

# Le printemps – N°1



## Bonjour

Comme un diable au fond de sa boîte,  
Le bourgeon s'est tenu caché...  
Mais dans sa prison trop étroite  
Il baille et voudrait respirer.

Il entend des chants, des bruits d'ailes,  
Il a soif de grand jour et d'air...  
Il voudrait savoir les nouvelles,  
Il fait craquer son corset vert.

Puis, d'un geste brusque, il déchire  
Son habit étroit et trop court  
« Enfin, se dit-il, je respire,  
Je vis, je suis libre... bonjour ! »

**Paul Géraldy**

## Le p'tit printemps

Le p'tit printemps  
Tout vert, tout vert,  
Remplace l'hiver  
Tout blanc, tout blanc.

C'est un moineau  
Tout gris, tout gris,  
Qui me l'a dit,  
Oui me l'a dit.

Quand l'hiver fond  
V'là le gazon,  
J'n'ai plus besoin d'mes mitaines.  
Youpi !

Pas de glaçon  
Sous le balcon,  
Le froid qui pique est parti.  
Youpi! Youpi ! Youpi ! Youpi !

C'est le printemps.



# Le printemps - N°2

## Le Muguet

Cloches naïves du muguet,  
Carillonnez ! Car voici Mai !

Sous une averse de lumière,  
Les arbres chantent au verger,  
Et les graines du potager  
Sortent en riant de la terre.

Carillonnez ! Car voici Mai !  
Cloches naïves du muguet !

Les yeux brillants, l'âme légère,  
Les fillettes s'en vont au bois  
Rejoindre les fées qui, déjà,  
Dansent en rond sur la bruyère.

Carillonnez ! Car voici Mai !  
Cloches naïves du muguet !

**Maurice Carême**



## Printemps

Les petits poings  
Des bourgeons bruns  
Dans la lumière  
Ouvrent leurs doigts  
Verts, verts, verts, verts ...

Au bout des branches  
Les marronniers fleuris  
Allument leurs bougies  
Roses et blanches.

Les fleurs candides  
Des cerisiers  
Les aubépines  
Dans les prés  
Font une ronde folle et blanche  
Blanche, blanche, blanche, blanche

**Raymond Richard**

## Joie du printemps

Au printemps, on est un peu fou,  
Toutes les fenêtres sont claires,  
Les prés sont pleins de primevères,  
On voit des nouveautés partout.  
Oh! regarde, une branche verte!  
Ses feuilles sortent de l'étui!  
Une tulipe s'est ouverte...  
Ce soir, il ne fera pas nuit,  
Les oiseaux chantent à tue-tête,  
Et tous les enfants sont contents  
On dirait que c'est une fête...  
Ah! que c'est joli le printemps!

**Lucie Delarue-Mardrus**



# Le printemps – N°3

## Au printemps

Regardez les branches,  
Comme elles sont blanches.  
Il neige des fleurs,  
Riant sous la pluie,  
Le soleil essuie  
Les saules en pleurs,  
Et le ciel reflète  
Dans la violette  
Ses pures couleurs.

La mouche ouvre l'aile,  
Et la demoiselle  
Aux prunelles d'or,  
Au corset de guêpe,  
Dépliant son crêpe,  
A repris l'essor.  
L'eau gaiement babille,  
Le goujon frétille :  
Un printemps encore.

**Théophile Gautier**

## Au printemps



La froidure paresseuse  
De l'hiver a fait son temps,  
Voici la saison joyeuse  
Du délicieux printemps.  
La terre de fleurette l'est ;  
La feuillure retournée  
Fait ombre dans la forêt.

Tout résonne des voix nettes  
De toutes races d'oiseaux,  
Par les champs, des alouettes,  
Des cygnes dessus les eaux  
Aux maisons, les arondelles,  
Les rossignols, dans les bois,  
En gaies chansons nouvelles.  
Exercent leurs belles voix.

**Jean-Antoine du Baïf**

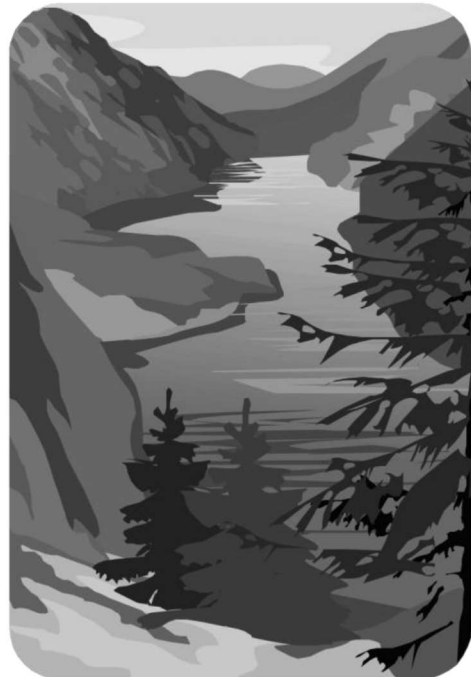
## Printemps

Le temps a laissé son manteau  
De vent , de froidure et de pluie ,  
Et s'est vêtu de broderie  
De soleil luisant , clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau  
Qu'en son jargon ne chante ou ne crie :  
Le temps a laissé son manteau  
De vent , de froidure et de pluie.

Rivière , fontaine et ruisseau  
Portent en livrée jolie  
Gouttes d'argent d'orfèvrerie ;  
Chacun s'habille de nouveau :  
Le temps a laisse son manteau.

**Charles d'Orléans**



# Le printemps – N°4



## Printemps

Tout est lumière, tout est joie.  
L'araignée au pied diligent  
Attache aux tulipes de soie  
Les rondes dentelles d'argent.  
La frissonnante libellule  
Mire les globes de ses yeux  
Dans l'étang splendide où pullule  
Tout un monde mystérieux.  
La rose semble, rajeunie,  
S'accoupler au bouton vermeil  
L'oiseau chante plein d'harmonie  
Dans les rameaux pleins de soleil.  
Sous les bois, où tout bruit s'émousse,  
Le faon craintif joue en rêvant :  
Dans les verts écrins de la mousse,  
Luit le scarabée, or vivant.  
La lune au jour est tiède et pâle  
Comme un joyeux convalescent;  
Tendre, elle ouvre ses yeux d'opale  
D'où la douceur du ciel descend !  
Tout vit et se pose avec grâce,  
Le rayon sur le seuil ouvert,  
L'ombre qui fuit sur l'eau qui passe,  
Le ciel bleu sur le coteau vert !  
La plaine brille, heureuse et pure;  
Le bois jase ; l'herbe fleurit.  
- Homme ! ne crains rien ! la nature  
Sait le grand secret, et sourit.

**Victor Hugo**

